



Petit Manuel opératoire du Procédé au Charbon

UN MOT DE THÉORIE

LORSQU'ON recouvre une feuille de papier d'un mélange de gélatine et de bichromate de potasse et qu'on l'expose à la lumière, la gélatine bichromatée se modifie et devient insoluble. L'exposition à la lumière se fait-elle sous un phototype négatif? Les parties de la couche atteintes par la lumière seront seules insolubles, et leur degré d'insolubilité sera en rapport de l'action plus ou moins grande de la lumière, c'est-à-dire en rapport des gradations de ton du phototype négatif. En immergeant alors dans l'eau chaude la feuille découverte de gélatine bichromatée, nous aurons très rapidement une image du phototype, fort peu visible, mais formée par des creux et des reliefs.



E. Mathieu.

Mélangions-nous à la gélatine, avant de la bichromater, des matières colorantes insolubles dans l'eau? Les parties insolubilisées retiendront seules la couleur, et l'image obtenue sera alors nettement visible et inaltérable. L'encre de Chine, le noir d'ivoire ou de fumée, le peroxyde de fer, l'alizarine et la purpurine de Provence, etc., etc., sont généralement